



# Résumés des interventions

## Mémoire et histoire de la guerre franco-prussienne

Sous la présidence d'un élu départemental

### **Le ministère des Armées : politique mémorielle, objectifs et acteurs**

Bruno d'Ardhuy

La politique de mémoire du ministère des Armées est destinée à perpétuer le souvenir des guerres que la France a connues depuis 1870, à accompagner les actions des anciens combattants en faveur de la transmission des valeurs républicaines qu'ils ont défendues et à favoriser la cohésion sociale. Elle se traduit par les commémorations officielles et la mise en œuvre d'actions éducatives et de valorisation du patrimoine mémoriel. Plusieurs axes :

- Le soutien à la vie associative,
- Des actions pédagogiques en lien avec l'Éducation nationale,
- La mise en valeur et l'accueil dans les hauts lieux de la mémoire nationale,
- L'entretien des nécropoles et carrés militaires,
- Les monuments aux Morts,
- Les sites internet du ministère.

### **Les Mayennais et la guerre franco-prussienne : des sources pour l'histoire (1870-1900)**

Cyril Daydé

Les combats qui opposent depuis l'été 1870 la France aux états allemands n'entrent sur le territoire mayennais que dans les premiers jours de 1871, qui sont aussi les derniers du conflit. Pourtant, que ce soit par voie de presse puis par la mobilisation de ses hommes en âge de servir, la Mayenne n'ignore rien d'une guerre qui se joue d'abord à l'est et à laquelle elle contribue au même titre que le reste du pays. À mesure que les défaites s'accumulent et que les combats se rapprochent, l'état d'esprit se dégrade.

Cette communication propose de recenser, au cours des étapes successives de la guerre, les sources imprimées et manuscrites qui témoignent de l'actions des administrations et de l'évolution de l'état d'esprit. Presse ancienne, archives des autorités militaires locales, de la préfecture, du conseil général et des communes, du diocèse et même des ministères tracent un portrait varié mais édifiant de la manière dont les Mayennais ont vécu le conflit et tâché d'y prendre part.

## La Mayenne en guerre : les faits en contexte

Sous la présidence d'un élu départemental

### **Histoire des ballons-montés en Mayenne du 23 septembre 1870 au 28 janvier 1871**

Hervé Gérolami

67 ballons ayant chacun un nom propre s'envolèrent pendant la durée du siège de Paris par les Prussiens.

Seuls 56 seulement ont emporté des sacs de courrier. Le poids total des correspondances transportées par air s'évalue approximativement à 11 tonnes. Le sort de ses plis lors de leur acheminement terrestre varie suivant les lieux d'atterrissage et les circonstances.

Le 57<sup>e</sup> ballon - Le Képler - a parcouru les 283 km qui l'on séparé en un vol de 5h15 minutes de la gare d'Orléans à Paris à la commune de Montigné le Brillant. C'est le seul ballon qui a pu se poser sur le territoire du département de la Mayenne le 10 janvier 1871.

On assiste ainsi à la naissance de ce qui sera la poste aérienne !

## **18 janvier 1870 : le combat de Saint-Melaine, une mémoire magnifiée**

Bernard Sonneck

Comme chaque année le préfet, le maire de Laval et les associations patriotiques se réuniront bientôt à la sortie de la ville sur la route du Mans, autour du monument commémorant le combat qui s'est déroulé le 18 janvier 1871 au lieu-dit Saint-Melaine. Dernière bataille livrée par l'armée de la Loire, ce combat est encore considéré en Mayenne comme ayant mis un terme à l'offensive prussienne et préservé Laval de l'occupation ennemie. La concomitance avec l'apparition du 17 janvier a probablement joué un rôle dans l'installation de Saint-Melaine dans la mémoire collective en Mayenne. Toutefois, l'événement de Pontmain n'était pas connu des belligérants et leur est longtemps resté ignoré. Ce n'est donc pas là qu'il faut rechercher les raisons de l'importance que le général Chanzy, et ceux qui le lisent de nos jours, donnent à cette affaire. La méconnaissance des buts de guerre des Prussiens et de leur stratégie déployée pour les atteindre a sûrement contribué à faire d'une simple escarmouche une vraie bataille.

## **La retraite de la 2<sup>e</sup> armée de la Loire en Mayenne**

Pierre Chancerel

Commandée par le général Chanzy, la 2<sup>e</sup> armée de la Loire se replie sur Laval, après la défaite du Mans du 12 janvier 1871. Dans les jours suivants, Chanzy prépare un plan de bataille qui vise à libérer Paris en faisant passer son armée par la Normandie. Au même moment est créée à Laval l'armée de Bretagne qui devra couvrir le grand ouest. Cela témoigne des projets ambitieux de la jeune République pour ses armées, qui apparaissent aujourd'hui irréalistes au vu du contexte militaire. À partir d'archives opérationnelles récemment classées au Service historique de la Défense, cette communication interroge la valeur réelle de la 2<sup>e</sup> armée de la Loire à la lumière de sa présence sur le territoire mayennais. Elle abordera d'abord l'état matériel des troupes. Elle évaluera ensuite la qualité du commandement. Enfin, l'exemple de la bataille de Saint-Jean-sur-Erve apportera des pistes d'analyse des conceptions tactiques de son état-major. Il s'agira donc de replacer l'épisode de la retraite mayennaise dans une analyse des faiblesses de l'armée française en 1870-1871.

## **Mayennais et Mayennaises dans la guerre**

Sous la présidence de Bruno d'Ardhuy

### **Les Gardes nationaux mobilisés de la Mayenne (novembre 1870 - mars 1871)**

Amaury Boucher de la Rupelle

Les sources de cette étude sont constituées du témoignage de Victor Leguicheux, notaire de Sainte-Suzanne en Mayenne. Il sert comme lieutenant au sein de la 1<sup>ère</sup> Légion de la Garde nationale mobilisée de Mayenne. Ces archives ont été rassemblées par Robert Triger (1856-1927), historien mançais, et entreposées dans les fonds de la Société historique et archéologique du Maine, dans le carton n° 32. Ces sources sont de deux sortes : des documents administratifs de l'unité et des notes personnelles. J'ai croisé ses données avec les archives concernant les Mobilisés de la Mayenne aux archives départementales à Laval, notamment dans la série R, ainsi que les différents témoignages des combats d'Alençon trouvés aux archives départementales de l'Orne. Pour la plupart, ces témoignages ont déjà été publiés, comme les mémoires du Colonel Lipowski, commandant les Francs-tireurs de Paris à Alençon où ceux d'Henri Beaudoin. L'on y trouve également des journaux d'époques comme le *Journal de l'Orne*, le *Bonhomme normand* ou le *Journal d'Alençon*.



## **À l'arrière du front : blessés et soignants à Laval, 1870-1871**

Coraline Daydé

Dans le désastre sanitaire de la guerre de 1870, entre épidémies et blessures de guerre, l'accueil des soldats est une question cruciale. Dès les premiers mois de la guerre se met en place à Laval un réseau de soins aux militaires, centré sur l'hôpital Saint-Julien, qui accueille les blessés les plus graves et les malades contagieux, mais où les ambulances jouent un rôle non négligeable.

La lecture des annales des religieuses hospitalières de Saint-Joseph donne à voir de l'intérieur la vie quotidienne de l'hôpital, qu'elles servent depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, dans la guerre de 1870, tandis que les registres de délibérations de la commission administrative des hospices civils permettent de connaître l'organisation des établissements de santé. Le rapport de l'œuvre internationale des secours aux malades et blessés militaires, prémices de la Croix-Rouge, montrent l'importance de l'élan de charité pour l'accueil des soldats.

## **Une perspective nationale et internationale**

Sous la présidence de Bruno d'Ardhuy

### **L'effondrement des certitudes : traités de guerre et traités de paix en 1870-1871**

Guillaume Frantzwa

La guerre de 1870-1871 est un traumatisme fondamental pour la France de la Belle Époque. Elle conditionne une partie de sa politique étrangère au long terme.

La succession des accords et traités passés dans un cadre de guerre par les autorités françaises ne garde pas seulement la mémoire des faits, mais montre également la violence d'une défaite aussi rapide qu'inattendue des Français.

La capitulation d'une série de places fortes sur le front de l'Est entre août 1870 et mars 1871 est symptomatique de l'effondrement des défenses françaises. Ces capitulations sont autant de marqueurs de mauvaises nouvelles qui alimentent la peur et le mécontentement de l'opinion.

Une fois la défaite militaire consommée, les traités de retour à la paix marquent la volonté de consacrer la victoire allemande : la cession de trois départements, le paiement de 5 milliards de francs-or, et l'occupation territoriale jusqu'à accomplissement de ces clauses marquent les esprits jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

## **Pontmain avant Pontmain**

Sous la présidence de Sylvain Chareton

### **La Vierge avant Pontmain : le culte marial dans le Bas-Maine avant 1871**

Jean-René Ladurée

Cette contribution a comme objectif de s'intéresser au culte marial et à ses différentes formes avant l'apparition pontmainoise. Dans un premier temps, le lien qui unit les habitants de l'actuelle Mayenne à la Vierge s'intensifie classiquement au Moyen-Âge, puis à l'époque moderne, formant ainsi un terreau favorable à l'épisode miraculeux de 1871. Récits de statues miraculeuses, présence de nombreux édifices dédiés à la sainte mère forment autant d'éléments qui permettent de comprendre le succès finalement ancien de ce culte. Dans un second temps, le contributeur s'interrogera sur les particularités de la réceptivité bas-mancelle. Le Bas-Maine a-t-il été un territoire privilégié du culte marial ? L'existence de monastères et d'obédiences très liés à la Vierge (Bénédictins d'Evron, Cisterciens de Fontaine-Daniel et même Savigny) et la forte empreinte érémitique sont autant d'éléments médiévaux et modernes qui permettent de mieux comprendre les spécificités bas-mancelles qui ont finalement préparé l'apparition de 1871.



## **Pontmain avant 1871**

Gaston Chérel

À La veille de l'apparition du 17 janvier 1871, la notoriété de Pontmain ne dépasse guère les communes proches. Ce hameau d'une quinzaine de maisons est le centre d'une paroisse d'environ 450 habitants, à peine le tiers de la population de la commune de Saint-Ellier à laquelle elle appartient.

On semble avoir oublié le passé de Pontmain : une forteresse bâtie entre Bretons et Français, une châellenie en lien avec Mayenne, des destructions pendant la guerre de Cent Ans. Avant 1789, un prêtre demeurant à Pontmain y remplit la charge de curé.

Avec le concordat de 1801, un vicaire de Saint-Ellier réside à Pontmain pour y assurer le service pastoral mais aucun prêtre n'est présent à Pontmain de 1829 à 1836, date de l'arrivée de l'abbé Michel Guérin. La paroisse de Pontmain est alors créée en deux étapes, 1836 et 1840 ; elle développe ses activités. En 1871, elle apparaît comme une petite collectivité, pas encore une commune, mais disposant d'une certaine autonomie et de sa propre identité.

## **Une apparition en ses contextes**

Sous la présidence de Jean-Louis Benoît

### **Présentation de l'apparition de Pontmain dans le double contexte des débuts du diocèse de Laval et de la guerre franco-prussienne**

Michel Ferron

Orientation générale : approche laïque d'un événement présenté comme surnaturel, sans prise de position sur les plans de la croyance ou de la doctrine religieuse.

Sur la base d'un précédent numéro (25) de l'Oribus (déc. 1987), en cours de réédition pour la fin de l'année, 3 étapes seront abordées :

I- Les faits et leurs narrations successives 'en référence à l'étude exhaustive de René Laurentin, spécialiste de "mariologie" ;

II- Enquêtes et procès canoniques ;

III- Les débuts du pèlerinage.

En complément : éléments d'actualisation sur l'évolution de la résonance de cet "événement", à savoir signification sociologique et culturelle, thèmes modernes d'animation pastorale, dimension internationale, traitement médiatique.

## **Témoignages et représentations**

Sous la présidence de Jean-Louis Benoît

### **« Voilà quelque chose qui se fait ! » Raconter l'apparition : le Récit d'un voyant de Joseph Barbedette**

Gilbert Goizin

Cette communication propose une lecture de l'ouvrage de Joseph Barbedette qui reprend son récit de l'apparition : Pontmain. Le 17 janvier 1871, sous-titré Récit d'un voyant, écrit vingt ans après les événements. D'emblée, l'auteur exprime le paradoxe sur lequel repose toute transmission d'une mariophonie : comment dire l'indicible ? L'ekphrasis semblerait évidente. Pourtant, l'auteur assume son incapacité à peindre « la Belle Dame » : « Loin de devenir un artiste, j'ai toujours eu horreur du pinceau. » La peinture étant impossible, quelles modalités de la parole le récit déploie-t-il pour raconter l'apparition ? D'abord, nous observerons la part d'écriture de soi à l'œuvre tant dans l'avant-propos que dans le cours du récit. Ensuite, nous



étudierons la polyphonie convoquée pour décrire l'apparition : les voix des différents protagonistes se superposent ou s'opposent pour donner à voir ce qui est le privilège des seuls voyants. Enfin, nous verrons que le voyant commente l'apparition non comme une peinture, mais plutôt comme un drame théologique.

### **Des voyants aux fidèles : décrire, représenter et diffuser l'apparition de Pontmain**

Pauline Carminati

A l'instar des précédentes mariophanies ayant reçu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle le soutien des autorités religieuses, l'apparition de la Vierge à Pontmain a fait l'objet de représentations visuelles déclinées sur de nombreux supports : statues, estampes, vitraux, médailles, bannières, etc. Les premières d'entre elles sont élaborées quelques mois seulement après l'événement du 17 janvier 1871 à partir du témoignage des jeunes voyants et s'associent au récit pour transmettre et attester l'apparition. S'appuyant sur un ensemble de sources écrites et figurées, cette communication se propose d'étudier les enjeux de la mise en image de cette vision surnaturelle et les modalités de diffusion de l'iconographie de Notre-Dame de Pontmain à laquelle participent artistes, éditeurs et marchands, clercs, fidèles et voyants.

### **Le bleu de Pontmain : étude des vitraux représentant Notre-Dame de Pontmain**

Auriane Gotrand

La communication sera consacrée à l'étude des vitraux figurant l'apparition de la Vierge à Pontmain. Cette analyse s'appuiera sur un large corpus d'œuvres, sans l'imites géographiques ni temporelles. Les vitraux de la basilique de Pontmain y seront mis à l'honneur, en particulier ceux du chœur, réalisés par Édouard Rathouis dans les célèbres ateliers du Carmel du Mans. Ceux-ci mettent en image les principales phases de l'apparition, en dépeignant aussi bien l'attitude de la Vierge que les réactions des voyants et des villageois. D'autres peintres-verriers, ailleurs en France, ont représenté la Vierge de Pontmain telle une icône, figurée en pied et occupant toute la hauteur de la verrière. Elle est parfois associée aux portraits des six enfants témoins de l'événement, comme pour attester de son authenticité. Par la comparaison avec les représentations vitrées d'autres mariophanies, cette communication voudrait mettre en évidence la singularité des vitraux consacrés à Notre-Dame de Pontmain.

## **La Vierge et les Prussiens, à Pontmain et ailleurs**

Sous la présidence du P. Renaud Saliba

### **L'apparition de Pontmain. Étude comparative**

Yves Chiron

L'apparition de Pontmain, dans un contexte de guerre, est contemporaine d'autres apparitions mariales, notamment dans l'Est de la France, qui, elles, n'ont pas été reconnues par l'Église. Une étude comparative des faits et les critères retenus par les autorités ecclésiastiques permettent de mesurer la différence de statut. Les apparitions mariales, reconnues ou non, ne sont pas les seuls événements réputés surnaturels de cette époque. D'autres faits ont amené, chez les fidèles et dans le clergé, à d'autres manifestations publiques de la foi.

### **La Vierge, l'icône et le combat. La mariophanie de Pontmain comme performance contemporaine**

Sylvie Manuel-Barnay

Le contexte historique des apparitions mariales de Pontmain est celui de la guerre franco-prussienne. Le 2 septembre 1870, les armées de Napoléon III capitulent à Sedan. Les armées ennemies et leurs alliés avancent et mettent le siège devant Paris. Le 23 novembre, le département de la Mayenne est déclaré en état de guerre. Les prussiens pénètrent le territoire en janvier 1871. Les combats font rage. Le village de Pontmain où apparaît la Vierge, le 17 janvier de la même année, n'est pas loin de la ligne de front. La mariophanie est à son tour

mobilisée dans la bataille pour prendre part aux récits proclamant que l'issue victorieuse est proche. La mariophonie de Pontmain participe dès lors d'une forme de poliorcétique miraculeuse – cet art de défendre divinement la cité que les sources byzantines décrivent amplement depuis le VII<sup>e</sup> siècle à travers miracles médiévaux et trésors modernes. Son horizon d'histoire est celui d'une localité que traverse le tragique. Mais son horizon théologique est aussi immédiatement providentiel, ce qui permet d'ouvrir le volet de l'authentification canonique sur fond de Concile Vatican I. Entre histoire et mémoire, temps de guerre et vision de paix, il s'agira ainsi de relire les enjeux doctrinaux de la mariophonie dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle.

## **Le message et son interprétation**

Sous la présidence du P. Renaud Saliba

### **À l'école de Marie**

Jean-Louis Benoît

Le message divin tracé dans le ciel cette nuit de janvier pourrait paraître minimaliste et ancré dans la seule actualité de la guerre. Or ce message verbal et muet est saturé de sens. La belle Dame, attentive à son public, notamment aux enfants, est à l'écoute d'une piété populaire orchestrée par un saint prêtre et porteuse à travers des chants et des prières d'une solide doctrine. C'est à ce message intemporel que nous nous attacherons. La Vierge s'y présente essentiellement comme une Médiatrice auprès de son divin Fils. Elle vient proposer une profonde méditation théologique sur la Croix.

### **Quelques réflexions sur la portée et l'actualité théologiques de l'Apparition de la Vierge à Pontmain**

Étienne Richer

Situant d'emblée la mariophonie de Pontmain dans le vaste contexte de croissante manifestation de Marie dans l'Église, les divers modes d'expression de ce phénomène étant précisés, la communication en proposera une lecture théologique synthétique et actualisée. Si l'éloquence théologique du silence remarqué de Notre Dame invite à approfondir le rapport entre mariologie et théologie de la Parole, l'apparition de Pontmain convoque tout autant la théologie du corps et du Corps mystique. Le christocentrisme trinitaire du message, la richesse ecclésiologique et pastorale du contexte paroissial de l'Apparition et des interactions entre les états de vie et les générations impliqués, forment l'écrin d'une théologie de l'espérance qui se traduit en pédagogie de la prière. L'expérience de la médiation maternelle de Marie en fonde et anime l'intelligence contemplative./.